

CEEAC/Processus des réformes/Tournée sous-régionale du ministre des Affaires étrangères/ Tchad

Alain-Claude Bilie-By-Nze échange avec Idriss Déby Itno

Juste KOMBILE
MOUSSAVOU
N'Djamena/Tchad

Le chef de la diplomatie gabonaise est attendu, aujourd'hui, à Bangui (Centrafrique) et Kinshasa (République démocratique du Congo).

LE ministre des Affaires étrangères, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a poursuivi, hier, sa tournée sous-régionale à N'Djamena (Tchad). Accompagné du secrétaire général de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), Ahmad Allam-Mi, il a remis au président de la République du Tchad, Idriss Déby Itno, un message du chef de l'État gabonais, Ali Bongo Ondimba, président en exercice de la CEEAC.

L'étape de la capitale tchadienne a revêtu une dimension toute particulière. Vu que, c'est à N'Djamena, en mai 2015, lors du 16e sommet ordinaire, que les chefs d'État et de gouvernement avaient posé les jalons de la réforme de cette organisation, en confiant au numéro un gabonais la

mission de mener à bien cette ambition. Une volonté réformatrice d'autant plus affirmée que ces dirigeants avaient, au cours de ces assises, établi que la CEEAC n'avait nullement joué son rôle plusieurs années après son érection, le 18 octobre 1983, à Libreville. Eu égard notamment au déficit d'intégration économique, sociale et politique entre les États membres. Avec pour corollaire, l'enchevêtrement des compétences entre les différentes organisations sous-régionales, la faiblesse d'infrastructures communautaires et du commerce intracommunautaire, estimé à 3% selon les experts.

De fait, le chef de la diplomatie gabonaise, président du Comité de pilotage de la réforme institutionnelle (Copil-Ri) de la CEEAC a édifié le chef de l'État tchadien sur le niveau d'avancement du processus de réformes en cours, tout en réaffirmant la volonté d'Ali Bongo Ondimba de mener à bien la mission que lui avaient confiée ses pairs de la sous-région à N'Djamena. De même, il a salué la volonté affi-



Le ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze, accueilli par le président du Tchad, Idriss Déby Itno.

chée par le peuple tchadien et son leader de voir la CEEAC se muer en une organisation dynamique, viable, performante au service du développement et de la prospérité des peuples et des nations.

Tout en œuvrant pour la consolidation de la paix et la stabilité en Afrique centrale.

Au terme de son séjour, le chef de la diplomatie gabonaise et les membres de sa délégation ont rallié

Sao Tomé, où Bilié-By-Nze a eu des échanges avec le chef de l'État, Evaristo Carvalho, et le Premier ministre santoméen, Jorge Bom Jesus. (Nous y reviendrons).

À noter que le ministre

Alain-Claude Bilie-By-Nze et sa délégation sont attendus, aujourd'hui, à Bangui (République centrafricaine) et à Kinshasa (République Démocratique du Congo).



Le numéro un tchadien reçoit ici le message de son homologue gabonais relatif aux avancées quant à la réforme de la CEEAC.



Une phase des échanges avec le président tchadien.

Vie des partis politiques

L'UDERE désormais représentée à Ntounm

Stéphan MASSASSA
Libreville/Gabon

EN prélude au premier Congrès de sa formation politique prévu se tenir en octobre prochain, le président de l'Union démocratique et républicaine (UDERE), Victor Missanda, a entamé, le week-end dernier, à Nkoltang, dans le deuxième arrondissement de la commune de Ntounm (Estuaire), une campagne d'installation de ses cellules de base.

Le deuxième arrondissement de cette circonscription administrative a ainsi constitué la première étape de ce périple qui devrait se poursuivre très prochainement à Moanda, dans la province du Haut-

Ogooué. Puis, selon le président dudit parti, "progressivement dans toutes les neuf provinces du Gabon", en privilégiant les zones dans lesquelles ils sont le plus représentés. Ceci, en attendant, la tenue des assises de cette jeune formation politique qui devraient aboutir à la révision, si possible, de ses textes, un an après sa législation.

Pour la petite histoire, l'Union démocratique et républicaine puise son origine dans l'Alliance démocratique et Républicaine (ADERE), parti politique de l'opposition, présidé par l'ancien vice-président de la République, Didjob Divungi Di Ndinge. Après plusieurs années de conflit interne, ce parti avait fini par connaître une implo-



Toute l'équipe devra s'atteler pour mieux vendre le parti chacun dans sa circonscription.

sion. Trois ailes, dirigées respectivement par Di-

djob Divungi Di Ndinge, Victor Missanda et Floren-

tin Moussavou, s'étaient constituées. Une situa-

tion qui avait finalement connu son dénouement devant les tribunaux, en reconnaissant à l'ancien vice-président de la République la paternité de l'ADERE.

Depuis lors, les deux autres protagonistes ont décidé, chacun de son côté, de créer leurs partis politiques qu'ils placent au sein de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). D'abord, l'ancien ministre de l'Éducation nationale, avec la naissance de "Conscience et Action citoyenne" (CAC). Puis, Victor Missanda avec l'UDERE qui avait d'ailleurs présenté des candidats et des listes lors des dernières joutes électorales.